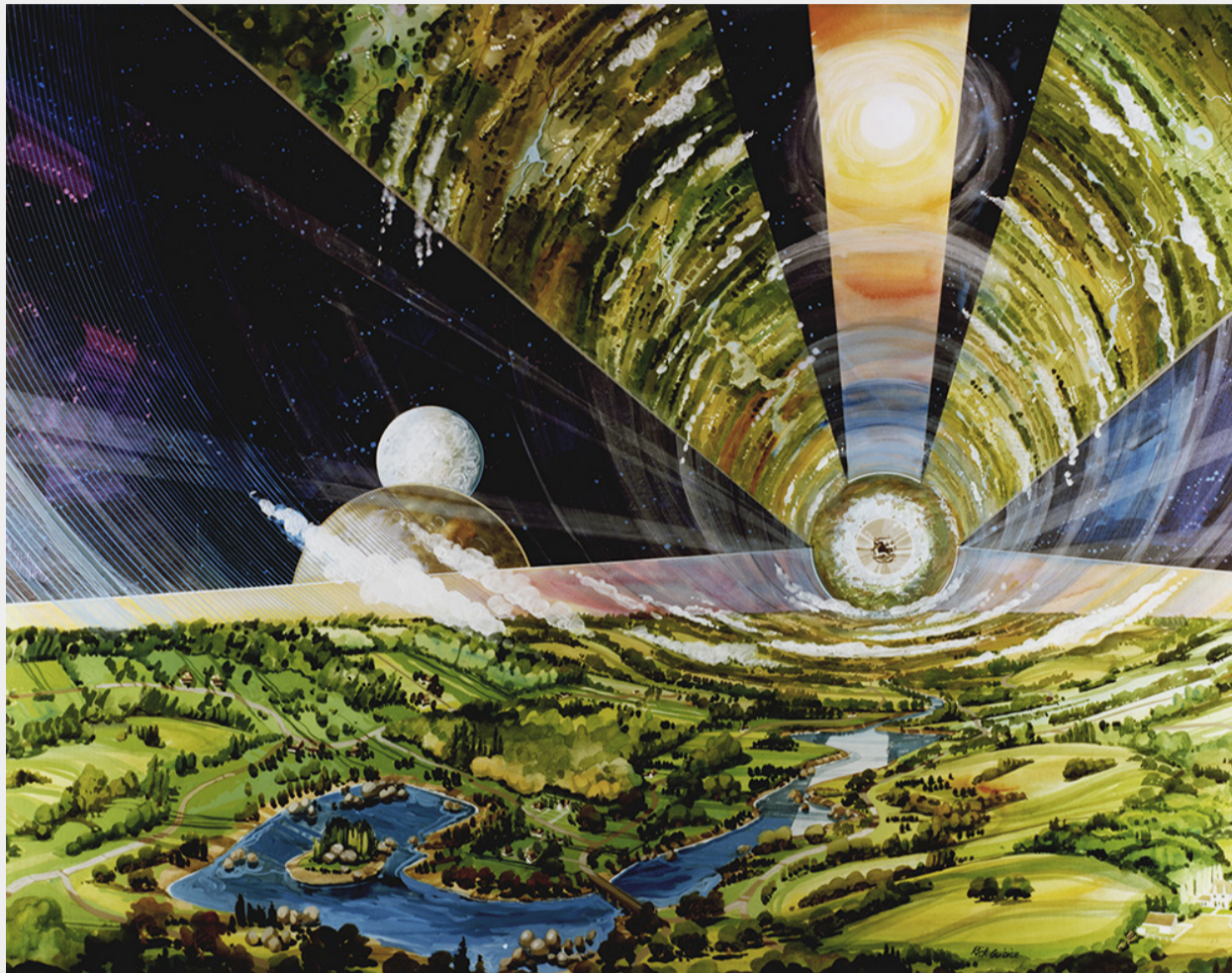


**G**  
**L** | **A**  
**S** | **S** | **B**  
**E** | **A**  
**D**

**GLASS BEAD LANCE UN NOUVEAU SITE INTERNET  
ET LE PREMIER NUMÉRO DE SA REVUE**

Le premier numéro de la revue de Glass Bead



Rick Gudice, Vue D'un Cylindre O'Neill (modèle d'habitat spatial à long terme), 1967

Ce premier numéro de la revue, ainsi que le projet de Glass Bead tout entier, propose de repenser l'art comme une modalité de la pensée rationnelle. Il prend pour point de départ l'hypothèse selon laquelle tout appel à l'opérativité de l'art—sa capacité, au-delà de sa fonction de représentation ou de son affectivité, à transformer la manière dont nous pensons le monde et y agissons—requiert d'abord une nouvelle conception de la raison elle-même.

Le site sur lequel se concentre ce numéro est Castalia, la province de fiction imaginée par Hermann Hesse dans *Le Jeu des Perles de Verre* (1943). Située en Europe Centrale quelques cinq cents ans dans le futur, Castalia abrite une étrange communauté consacrée à la poursuite du savoir pur. En mobilisant Castalia comme une image équivoque, à la fois archétype de l'universalisme moderne et forteresse sapée par sa propre séclusion, ce numéro propose de revisiter et de transformer la modèle Castalien d'unification de la raison.

Avec des contributions de **Tarek Atoui** (musicien), **Amanda Beech** (artiste), **Ray Brassier** (philosophe), **Olivia Caramello** (mathématicienne), **Gabriel Catren** (physicien théorique et philosophe), **Mat Dryhurst** (musicien), **Freeman Dyson** (physicien théorique et mathématicien), **Keller Easterling** (architecte), **Andrée Ehresmann** (mathématicienne), **Anselm Franke** (commissaire d'exposition), **Tristan Garcia** (philosophe et écrivain), **Linda Henderson** (historienne de l'art), **Holly Herndon** (musicienne), **Martin Holbraad** (anthropologue), **Deneb Kozikoski** (chercheuse), **Laboria Cuboniks** (collectif), **Giuseppe Longo** (mathématicien, logicien, épistémologue), **Guerino Mazzola** (mathématicien et musicien), **Benedict Singleton** (stratège), **Eduardo Viveiros de Castro** (anthropologue), **Alex Williams** (philosophe politique), **Pete Wolfendale** (philosophe), et **Fernando Zalamea** (mathématicien).

Avec l'aide du Centre National des Arts Plastiques (aide à l'édition numérique), Les Laboratoires d'Aubervilliers, et Extra City Kunsthall.

## Table des Matières

---

*Site 0 : Castalia, le Jeu des Fins et des Moyens* s'organise autour de cartes qui se recoupent en partie. Celles-ci sont censées figurer les itinéraires spécifiques tracés sur le site par les contributeurs à ce numéro.

### **Edito**

*Castalia: le Jeu des Fins et des Moyens*, by Glass Bead

### **Carte 1. La modélisation du jeu**

Pete Wolfendale • *Jeux Castaliens*

Ray Brassier • *Logique Transcendantale et Représentants Vrais*

Guerino Mazzola • *Fondre les Perles de Verre – Le Jeu Multivers des Gestes et des Cordes*

Gabriel Catren • *Le TransUmweltique Express*

Andrée Ehresmann and Mathias Bejean • *Le Jeu des Perles de Verre Revisité : Tissage de Dynamiques Emergentes par la méthodologie MES*

### **Carte 2. La ramification des routes**

Giuseppe Longo • *Les Conséquences de la Philosophie*

Martin Holbraad / Eduardo Viveiros de Castro (en conversation avec Glass Bead) • *Idées de la Raison Sauvage*

Anselm Franke • *La Troisième Chambre*

Tristan Garcia • *Le Réel Photographique*

Keller Easterling / Benedict Singleton (en conversation avec Glass Bead) • *Contrefaire les Règles*

### **Carte 3. Le tissage des synthèses**

Fernando Zalamea • *Sites Multicouches et Logique Dynamique pour des Transits entre Art et Mathématiques*

Linda Henderson • *Les Métaréalités Oubliées du Modernisme Die Uebersinnliche Welt et les Cultures Internationales de la Science et de l'Occultisme*

Olivia Caramello • *La Théorie des « Ponts » de la Théorie des Topos : une Introduction Conceptuelle*

Tarek Atoui • *Circuits Transformatifs*

Deneb Kozikowski • *Le Tour du Canoé*

### **Carte 4. La construction d'horizons**

Laboria Cuboniks • *Manifeste Xénofeministe : Une Politique de l'Aliénation*

Freeman Dyson (en conversation avec Glass Bead) • *La Voie du Pacifique*

Alex Williams / Holly Herndon / Mat Dryhurst (en conversation avec Glass Bead) • *Reconcevoir l'Hégémonie*

Amanda Beech • *Une Culture Sans Miroirs – Restructurer le Pouvoir Créatif-Cognitif*



Alice et Guy Debord jouant au Jeu de la Guerre, Août 1987.  
Photographie de Jeanne Cornet. BnF, dpt. Manuscrits, fonds Guy Debord.

Le propre de l'humain consiste à entrer dans un jeu articulant des fins et des moyens. Ce jeu n'est pas un jeu naturel. Les animaux n'y participent pas. C'est un jeu au travers duquel les humains se construisent eux-mêmes ainsi que leur environnement. C'est un jeu normatif qui recoupe l'ensemble des engagements humains avec le monde, et dont les règles peuvent être altérées et transformées.

Poursuivant le travail du premier numéro de la revue *Glass Bead*, ces deux événements de lancement sont dédiés aux questions suivantes : quelle est la fonction de l'art dans ce jeu? Comment des formes d'expression théoriques et pratiques peuvent aider à refondre les règles du jeu et transformer notre paysage normatif ?

À ce jeu de normes, l'art contemporain oppose généralement un libre jeu de signifiants et de représentations indéterminés, affirmant ainsi que la créativité et la liberté ne peuvent être atteintes qu'en opérant des percées hors du jeu et de sa logique normative. Ce faisant, l'art contemporain tend à rejeter la normativité dans un arrière-plan qu'il devient alors impossible de saisir.

*Glass Bead* soutient au contraire que toute sortie hors du jeu suppose déjà un certain type d'engagement avec sa fabrique. Il n'y a pas d'échappée, pas de retrait, pas de dehors à ce jeu. La liberté n'est pas l'indétermination du jeu : elle est une pratique d'engagement dans un processus de construction, de révision et de transformation des règles du jeu. Une telle conception n'implique pas d'assimiler la liberté à la normativité, mais de considérer que la liberté elle-même relève du jeu normatif des fins et des moyens. C'est à travers l'articulation dialectique des fins et des moyens que les normes peuvent être rendues explicites, et ainsi transformées en l'objet d'une appropriation collective.

C'est à une telle redéfinition du jeu et du rôle de l'art en son sein que l'événement organisé aux Laboratoires d'Aubervilliers est dédié. Cet événement s'articule autour des deux dimensions caractéristiques de tout jeu : la "profondeur" de jeu (*the Depth*), et les "tours" de jeu (*the Plies*). La profondeur de jeu nomme la capacité du joueur à prévoir les coups à venir et à adapter son jeu en conséquence. Un tour de jeu décrit un échange de coups entre deux joueurs. Prendre part au jeu implique ainsi la corrélation stratégique de ces deux dimensions où tout engagement local avec le jeu (le tour) transforme sa structure globale (la profondeur).

Opérer un mouvement dans le paysage normatif du jeu est nécessairement lié à un acte d'auto-transformation. Un tel mouvement ne nous laisse pas indemnes : il ne préserve pas ce que nous sommes mais nous implique dans une redéfinition constante de ce que nous pourrions être. Ce double événement est consacré à la formalisation collective d'une telle pratique du déracinement.



## Programme

---

### Vendredi 19 Février

**19 h:** Introduction de Glass Bead

**19h30:** Projection de *The Sprawl (Propaganda About Propaganda)* (2015, 70min) de **Metahaven**

*The Sprawl* mobilise internet comme une arme de disruption massive. Sous la forme d'une aventure cinématique s'appropriant la forme documentaire, le film d'art, ou le clip musical, ce film représente l'idée d'un média social planétaire comme une architecture émergente, orientée vers l'activisme politique et la propagande.

**21 h:** *Ear of Cyclone*, performance sonore de **Yoneda Lemma aka Katrina Burch**

### Saturday, February 20

**15 h:** Introduction de Glass Bead

**15h30:** *Pourquoi un Art Rationaliste?* de Suhail Malik

Le malaise de l'art contemporain est maintenant communément admis. Au-delà des diagnostics sur les conditions récentes et dominantes de l'art, des contre-propositions sont nécessaires pour définir ce que l'art peut faire et, par conséquent, ce qu'il devrait être. Le rationalisme a récemment ouvert à une critique particulièrement convaincante de l'art contemporain. Le rationalisme devient en effet particulièrement significatif dans la mesure où il permet d'établir des critères pour l'art qui sont à la fois contraignants et ouverts, dirigés vers davantage de traction sur la société et s'étendant au-delà des seules préoccupations du monde de l'art. Pourtant, comme cette présentation le proposera, les déontologies philosophiquement organisées ne peuvent pas fournir les seuls critères nécessaires pour l'art. En tant que praxis institutionnellement construite, l'art est constitué par une rationalité du risque qui résiste a priori à l'organisation conceptuelle des engagements. La question qui se pose alors est : quel type de rationalité l'art devrait-il *opérationnaliser* ?

**16 h:** Manifeste Xénoféministe par **Laboria Cuboniks** (représentée by Katrina Burch et Patricia Reed)

Laboria Cuboniks présentera quelques propositions méthodologiques en échos aux exigences tracées dans son Manifeste (paru en 2015). Pour répondre à la question rhétorique posée par Gilles Châtelet « Peut-on extraire une partie de l'ensemble sans laisser de cicatrices ? », Laboria Cuboniks part de ce que l'on pourrait appeler l'« omission géométrique » à l'oeuvre dans tant de disciplines issues du post-structuralisme, qui limite le potentiel des particularismes (points), en assumant qu'il est possible de les identifier correctement et séparément, dissociés des conditions de leur champ propre. Elle plaidera pour la nécessité d'une opération de collage épistémique en vue d'une description précise des types d'objets contemporains et complexes qui définissent notre époque.

**16h30 :** Conversation avec **Suhail Malik, Laboria Cuboniks** et **Glass Bead** suivie d'une discussion avec le public

**18 h:** Conversation entre **Tristan Garcia** et **Christopher Priest** suivie d'une discussion avec Glass Bead et le public

Cette conversation est articulée autour de l'intérêt partagé des auteurs pour une description réaliste du monde, la notion de littérature de genre, et le concept de science-fiction, ainsi que pour la situation de ces idées quant à la forme canonique du Roman moderne, afin d'explorer leurs effets sur la construction de mondes, le possible, et la futurité.

**21 h:** Performance sonore de **Tarek Atoui**

---

**Les Laboratoires d'Aubervilliers** 41, rue Lécuyer 93300 Aubervilliers - Entrée gratuite sur réservation: [reservation@leslaboratoires.org](mailto:reservation@leslaboratoires.org) / Toutes les conférences seront traduites en Français. Les enregistrements seront diffusés sur le site internet de Glass Bead. Les événements seront suivis d'un dîner.

## Biographies

---

**Christopher Priest** est né à Cheshire, Angleterre. Il a commencé à écrire après avoir quitté l'école et est un écrivain depuis 1968. Il a publié treize romans, quatre collections de nouvelles et un certain nombre d'autres livres, notamment des oeuvres critiques, des biographies et des livres de non-fiction pour enfants. Son roman *La Séparation* a gagné à la fois le Arthur C. Clarke Award et le BSFA Award. En 1996, Priest a gagné le James Tait Black Memorial Prize pour son roman *Le Prestige*. Il a été nommé quatre fois pour le Hugo award. Il a gagné de nombreux prix, dont the Kurd Lasswitz Award (Allemagne), le Eurocon Award (Yougoslavie), le Ditmar Award (Australie), et Le Grand Prix de L'Imaginaire (France). En 2001, il a reçu le Prix Utopia (France) pour l'ensemble de son oeuvre. Il a écrit des pièces radiophoniques (BBC Radio 4) et pour la télévision (Thames TV and HTV). En 2006, *Le Prestige* a été N°1 au US box office dès la première semaine. Il a reçu deux nominations aux Academy Award. Le nouveau roman de Christopher Priest *The Gradual* sera publié par Gollancz en 2016 et aux USA par Titan Books. Priest est vice-président de la H.G. Wells Society. En 2007, une exposition basé sur son roman *The Affirmation* a été présentée à Londres. En tant que journaliste, il a écrit des revues et articles pour The Times, Guardian, Independent, New Statesman, Scotsman, et de nombreux autres magazines.

**d-n-e (Donatas Tubutis & Katrina Burch)** est un somnanbule. Qui a un millions de dollars pour les sauver? La fille aux millions de dollars Katrina et le garçon aux millions de dollars Donatas fouillent leur propre cuisine pour piéger leurs proches dans un cauchemar via des boucles sonores.

**Laboria Cuboniks** (Née en 2014) est un collectif xénoféministe réparti dans cinq pays et trois continents. Elle cherche à démanteler le genre, à détruire 'la famille' et à mettre fin à la 'nature' comme garant de positions politique non-égalitariennes. Son nom est un anagramme de 'Nicolas Bourbaki', un pseudonyme sous lequel un groupe de mathématiciens français ont travaillé à une affirmation de l'abstraction, de la généralité et de la rigueur en mathématique, au début du 20e siècle. Elle sera représentée par Katrina Burch et Patricia Reed pour cet évènement.

**Metahaven** a été fondé par Daniel van der Velden et Vinca Kruk en 2007. D'abord designers graphiques expérimentaux, Metahaven s'est tourné vers l'art et l'image animée dans une progression naturelle de leur recherche sur l'esthétique et la politique après l'avènement d'internet. Ils ont travaillé avec des organisations comme WikiLeaks et Independent Diplomat, et ont produit des clips musicaux pour la superstar de l'EDM progressif Holly Herndon. Les récents publications de Metahaven comprennent *Uncorporate Identity*, *Can Jokes Bring Down Governments?*, et *Black Transparency*. Ensemble, Kruk et Van der Velden enseignent à l'European Graduate School de Saas-Fee, en Suisse. Leur travail a été exposé, entre autres lieux, au MoMA PS1, au Victoria & Albert Museum, à Artists Space, et au Museum of Modern Art Warsaw.

**Suhail Malik** est co-directeur du MFA Fine Art de Goldsmiths, Londres où il tient la chaire d'études critiques. Il a été en 2012-2015 visiting faculty à CCS Bard, New York. Ses publications récentes et à venir incluent, en tant qu'auteurs, *On the Necessity of Art's Exit From Contemporary Art* (2016) et 'The Ontology of Finance' dans la revue *Collapse 8: Casino Real* (2015), et en tant que co-éditeur, *Realism Materialism Art* (2015), *Genealogies of Speculation* (2016) et *The Flood of Rights* (2016).

Né au Liban en 1980, **Tarek Atoui** s'installe en 1998 en France où il étudie l'économie et la musique électro-acoustique. En 2008, il est directeur artistique au STEIM d'Amsterdam, un centre de recherche et de développement des nouveaux instruments de musique électronique. Artiste son et compositeur, Atoui développe une réflexion permanente autour de la notion d'instrument et de l'acte même de la performance en tant que procédé complexe, ouvert et dynamique. Il s'est notamment produit au New Museum à New York (2009/2011), aux Biennales de Sharjah 9 et 11 aux Emirats Arabes Unis (2009/2013), à la documenta 13 de Kassel (2012), à la 8e Biennale de Berlin (2014) et la Fondation Louis Vuitton à Paris (2014/2015).

Né en 1981 à Toulouse, **Tristan Garcia** est entrée en 2000 à l'Ecole Normale Supérieure. Après avoir travaillé avec Alain Badiou, il a obtenu un doctorat pour une thèse sur le thème de la "représentation" dans les arts humains qu'il a écrit sous la direction de Sandra Laugier. La même année (2011) il a publié sa première nouvelle, *La Meilleure Part des Hommes*, qui a reçu le prix de Flore. Il a travaillé comme enseignant à l'université d'Amiens tout en continuant sa carrière d'écrivain (*Mémoires de la jungle*, 2010; *En l'absence de classement final*, 2011 ; *Les Cordelettes de Browser*, 2012 ; Faber. *Le destructeur*, 2013 ; 7, 2015). Il a mené d'autres recherches en métaphysiques qui ont menées à la publication de *Forme et Objet. Un traité des choses* (2014). Il a écrit des essais critiques sur la souffrance animale (*Nous, animaux et humains*, 2011), la subjectivité politique (*Nous*, 2016) et une série tv (*Six Feet Under. Nos vies sans destin*, 2012). Depuis 2015, il est professeur associé de philosophie à l'Université de Lyon-3.

**Yoneda Lemma** est une création quasi-causale pour l'exploration abstraite, la recherche expérimentale et une plateforme de productions conçue par l'archéologue, la compositrice/productive et penseuse féministe Katrina Burch. Les couches harmoniques complexes de Yoneda Lemma creusent le son profondément, déplaçant des éléments soniques d'une fiction à l'autre.

---

**Glass Bead** est une plateforme de recherche et une revue dédiées aux transferts de savoirs entre l'art, la science et la philosophie ainsi qu'à leurs dimensions pratiques et politiques. Un projet conçu et dirigé par Fabien Giraud, Jeremy Lecomte, Vincent Normand, Ida Soulard et Inigo Wilkins.

---

Pour toute information : [glassbeadlabd@gmail.com](mailto:glassbeadlabd@gmail.com)

[www.glass-bead.org](http://www.glass-bead.org)